FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(*Suite*)

Et Montmayeur, déjà maître de lui complètement murmure :

—En somme, un crime très propre !...

A sa porte, des pas s'arrêtent. On frappe timidement.

—C'est moi, Jean, peux-tu m'ouvrir ?

Il ouvre. Georges voit son frère si souriant qu'il ne peut s'imaginer qu'un crime a été commis. Puis il est persuadé que Jean n'a pas quitté le jardin

—Qu'est-ce que tu me veux ? demande Montmayeur. Il est tard. Pourquoi n'es tu pas couché ?... Cela ne te vaut rien de veiller.

—J'ai quelque chose à t'apprendre.

—Quoi ?

—Une espérance à te donner.

—Une espérance ?

—J'ai surpris un bout de conversation entre Basselot et le baron de Blaitière.... ce soir.

—Eh bien ? Quel intérêt ?

—Attends. Ils parlaient de toi. Ton invention les a vivement intéressés et Basselot a dit ! "Je suis si convaincu du succès que j'ai envie d'offrir à Montmayeur toute mes économies, cent mille francs, pour l'aider dans ses débuts...."—"Je vous y engage, a repondu Blaitière.—"J'y réfléchirai cette nuit, et demain nous verrons."

Et le malade, tremblant de joie, les yeux humides de larmes :

—Oh ! mon frère, mon Jean, ce serait le salut....plus de pensées terribles....plus de cauchemars....

Et Jean, foudroyé par cette révélation qui, arrivée une heure plus tôt, sauiait Bourreille, et lui épargnait un crime, Jean plonge ses mains dans ses poches, en retire des poignées d'or et de billets de banque et pêle-mêle les jette sur le lit.

Georges, d'une voix indistincte, lui demanda :

—Cet argent, cet argent !.... D'où vient-il ?

—Tu ne devines pas ? Maintenant Basselot peut m'offrir tout ce qu'il voudra, il est trop tard.

—Ah ! grand Dieu ! non, Jean, non, il n'est pas trop tard. Accepte la proposition du savant. Renvoie, demain, cette fortune à Bourreille.

Nous chercherons ensemble par quel moyen. Et nous aurons, du moins, l'âme plus tranquille.

Jean, le front ridé, durement :

—Trop tard ! dis-je, trop tard !

—Pourquoi ?

—Tu ne comprends pas ?

—Non, je n'ose comprendre.

Montmayeur lui tend une serviette de toilette avec laquelle il a essuyé les taches de sang.

—Regarde, dit-il....

—Ah ! malheureux, tu as tué ce pauvre homme ?....

—Il l'a fallu... ou j'étais perdu ! !...

—Mon Dieu, protégez-nous, protégez nous !...

Et trébuchant, sanglotant, le malade s'éloigne, les mains sur les yeux.

Le lendemain matin, Basselot vient trouver Jean dans sa chambre.

Il a réfléchi. Il trouve l'affaire excellente, d'une réussite certaine et il offre à Montmayeur toutes ses économies pour l'aider.

Le chimiste ne refuse ni n'accepte :

—Laissez-moi compléter mes travaux préparatoires, dit-il, ensuite nous verrons... Du reste, je vous l'ai dit, l'argent ne manquera pas.

Et dans ses yeux, il y a je ne sais quelle vague expression de désespoir, de remords peut-être, —s'il est accessible aux remords !

.....

Aux Bernadettes, le spectacle était lugubre après le départ de Montmayeur.

—Heureusement, je n'ai rien à redouter, se disait-il.

Et il éprouvait une sorte d'orgueil diabolique à se sentir en sécurité, grâce à ses précautions prises. Une préparation chimique avait enlevé toute trace des taches de sang sur ses vêtements et de bougie sur son pantalon. Quant à l'or et aux billets, il n'avait eu garde de les conserver près de lui. Il les avait enfermés dans un coffre-fort et avait jeté ce coffre-fort dans le puits, tout simplement ; bien certain de pouvoir le retirer quand il le voudrait. Georges ne vint pas déjeuner, Jean mangea seul. Malgré sa force d'âme, il avait l'estomac serré. En général, il était extrêmement sobre. Ce jour-là il but beaucoup. Cela lui fit du bien. Il comptait rester tout l'après-midi sans sortir, mais une vague inquiétude irritait ses nerfs. Il se sentait attiré, par un instinct bizarre, vers la ferme où gisait le cadavre de sa victime. Il voulait, non point le revoir, le cadavre, mais se promener par les groupes de paysans et entendre ce que l'on racontait. Et comme il avait besoin de s'expliquer cet instinct à lui-même, il se disait :

—J'irai. J'apprendrai peut-être un détail dont je ferai mon profit.

Et il descendit fiévreux. Dans la cour de la fabrique, il releva machinalement la tête et regarda les fenêtres de l'appartement de son frère. Il aperçut, collée contre les vitres, la blanche figure de Georges. Il tressaillit et fronça le sourcil. Aux Bernadettes, un remous se fait parmi la foule, non parce qu'on remarque Montmayeur, mais parce qu'on signale l'arrivée du juge d'instruction de Versailles, averti le matin par dépêche télégraphique. Il est accompagné du commissaire de police. De loin, Montmayeur reconnait le magistrat. C'est M. de Maurainès, un de ses amis du lycée ; pour lui la rencontre est heureuse, car il va pouvoir suivre de plus près les péripéties de l'enquête.

—Décidément, le hasard est pour moi, pense-t-il.

Il aborde M. de Moraines, qui vient à lui la main tendue, en reconnaissant ce condisciple du même âge, de la même classe.

—Léon de Moraines !

—Jean de Montmayeur !

Et après quelques explications, Montmayeur demanda :

—Je n'ai jamais assisté à une enquête de police. Veux-tu me permette de t'accompagner, s'il n'y a pas d'inconvénient ?

—Certes, je te permets de satisfaire ta curiosité.

Deux gendarmes les ont précédés dans la cour de la ferme et se tiennent de chaque côté de la porte de l'habitation. M. de Moraines entre le premier ; le commissaire de police le suit, puis un médecin ; Montmayeur vient le dernier. Il est pâle, et il n'a pas été maître d'un mouvement nerveux quand il a franchi la porte sur laquelle il découvre, nettement imprimée, la marque de son ciseau de fer. On laisse cette porte largement ouverte, afin d'éclairer la chambre de Bourreille, et celle où est son cadavre. Le magistrat est tout de suite allé à celle-ci.

Montmayeur est debout contre la muraille, près de la porte de la seconde chambre, la même où il avait éprouvé sa terrible émotion, lorsqu'il avait cru que Bourreille le retenait par derrière. Et il n'est pas moins troublé, peut-être, car ses lèvres frémissent et son front est mouillé, c'est que son premier regard sur le cadavre vient de lui prouver qu'il était change de place. Qui l'avait enlevé au seuil qu'il barrait en travers. Etait-ce quelque domestique ? Ou bien Bourreille était-il revenu à lui, avait-il survécu ne fût-ce que quelques minutes ? Et alors que s'était-il passé ? Il essuie son front. M. de Moraines s'approche.

—Cela t'émeut, tu regrettes d'être venu ?

Montmayeur se met à rire et, d'une voix brève :

—Non pas. Au contraire ?

Non, il ne regrettait pas d'être venu. Coûte que coûte, il voulait rester là. Il lui semblait que le danger serait moins grand s'il l'attendait de pied ferme, s'il le brave. Si chez le juge naît un vague soupçon, un mot de Montmayeur, lancé à propos, pourra le faire évanouir ! Ce cadavre parle-t-il à son âme ? Non. L'instinct l'emporte en ce moment, sur toute autre préoccupation. Il sait qu'il court un péril de mort et sa volonté, son énergie, son intelligence sont tendues vers un but unique : écarter ce péril. Il a compté avec le hasard, mais le hasard est une puissance aveugle, insaisissable, brutale, qui frappe à tort et à travers. Sera-t-il épargné ? Il suit avec un intérêt extraordinaire les gestes de ceux qui sont là, il écoute ce qu'ils disent avec une attention extrême, il cherche à deviner ce qu'ils pensent et ce qu'ils ne disent pas. Il entend quelques mots prononcés à voix basse, tantôt par le médecin qui examine le cadavre.

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-mêmes en venant nous faire une visite

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras,* etc.

Guerison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

SPECULATION

Geo A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. F. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

DE

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

(1e voisine de M. Wall, épicier)

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée P	Arrivée M
Ouest—Toronto Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00		6 20
Ouest Belleville, Brockvill, etc	1 00	....	7 0	9 30	....	....
	1 00	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest.—Toronto, Peterboro, etc	1 30	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....
				9 30		
Est—Prov. Maritimes	....	3 30	....	....	1 20	....
Est—Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30
Est—Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	2 00	3 3	....	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....
Prescott	....	2 05	7 00	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et Ottawa, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....
Ch. de fer Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	6 0
Mattawa, etc	9 3	....	....	5 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Brightol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. Atlantique—Alexandrie, Lachute, Laggan, Hastman Springs, etc	7 0	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence—Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	1100	....
	A M					
Hull	6 00	1000	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc	1 0	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Téteauxville	....	....	4 45	8 0	....	....
Gatineau, 1 le jours, à River Désert	9 00	....	....	....	....	6 00
Billing's Bridge	10 0	....	....	10 30	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 0	....	....
Roches Erville, etc	10 00	....	....	110	....	....
Orleans et Robillard	10 0	....	....	100	....	....
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	4 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 30	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heure du Bureau de 9 a. m. à 9 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

GOUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quitent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M. — Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.

8.25 "

4.00 P.M.

11.30 A.M. — Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

11.00 P.M.

3.30 P.M. — LYNN SS local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.

12 01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

12.01 MINUIT

7.00 A.M. — Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points du Etat de New-York.

3 15 P.M.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, No 4 rue Sparks.

J. E. PARKER, Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL, Agent général des Passagers.

M. LUCIUS TURTLE, Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield

Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets issus bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston

Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.

Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. S. KEES, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau PATINS !

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés sont parmi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

DE

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88

GRANDE VARIETE

DE

CHAPEAUX

FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

CHEZ

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles et fenêtres et rouleaux, Rideaux et poêles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poêles de toutes sortes.